

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 124

ET SERMONS

LE BUT DE LA VIE. N° 8.(9).

Puy fort Eguille 1865

LE BUT DE LA VIE.

9.

LES SACREMENTS EN GENERAL

et

L'EUCHARISTIE.

Parasti in conspectu
mensam, adversus eos, qui
tribulant me. (a)

ps. 22,4

La prière est l'un des grands moyens que Dieu nous ait donné d'appeler et d'entretenir en nous la vie de nos âmes : la Grâce (b) - La Prière je vous l'ai dit est la respiration de nos âmes. Elle est donc nécessaire et toujours nécessaire; impossible de vivre

(a: texte barré:) Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quam praeclarus est ! ps.22,5

(b: note marginale:) Aide-toi - Sine me - grain de blé - nous-mêmes - nourriture.



sans respirer constamment. Mais la respiration ne suffit pas à notre vie, il nous faut encore aller de temps en temps demander à des substances qui ne sont pas la nôtre l'entretien de nos forces et l'aliment de notre vie. C'est une loi de la nature; nul être créé ne se suffit à lui-même, il lui faut recevoir d'ailleurs l'aliment de sa vie. Tel est le rôle des sacrements dans la vie surnaturelle et c'est là ce que disait prophétiquement le Psalmiste " Seigneur, s'écriait-il, vous m'avez conduit dans de gras pâturages; vous m'avez dressé une table contre tous ceux qui me persécutent, contre les épreuves et les tentations, et les défaillances de la vie". Cette table vous l'avez comprise, ce sont les sacrements et par dessus tout le sacrement par excellence, celui vers qui convergent et auquel aboutissent tous les autres, le sacrement de l'amour, la Très Sainte et très adorable Eucharistie.

Je me propose, mes Frères de développer devant vous, et le plus simplement possible; l'économie des sacrements et en particulier de celui de l'Eucharistie, car bien que nous en ayons déjà parlé, il nous resterait beaucoup à dire encore, et je tiens à vous montrer au moins son rôle et sa fonction spéciale parmi tous les autres sacrements.

I.

"Les sacrements sont des signes sensibles, institués par Jésus-Christ d'une manière permanente pour nous communiquer la grâce et ainsi sanctifier nos âmes." (a)

La grâce ne pouvant venir que de Dieu, Dieu seul aussi peut instituer des moyens de nous la transmettre, comme des canaux pour la faire descendre en nos âmes; et parce que la Grâce, que nous avions perdue à la chute originelle, nous a été reconquise par

(a: notes marginales barrées:) Unir tous les hommes par le lien extérieur des sacrements en même temps qu'il se les unit.

Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris.

Is.12,3.

Si quis sitit veniat ad me et bibat. Joan.7,37



les mérites et le sang du Dieu fait homme, il était juste que ce fût lui aussi qui instituât ce moyen mystérieux de continuer dans nos âmes le fruit de sa passion et de sa mort et parce qu'il est mort pour tous les hommes, il a voulu que les fruits de la Rédemption pussent, par ces canaux arriver à tous les hommes, et c'est pourquoi il a institué les Sacrements d'une manière permanente. C'est à cette fontaine (a) d'eau vive cette fontaine mystérieuse que les Prophètes (b) avaient promise au peuple d'Israël : En ce temps là, disait Zacharie, il y aura une fontaine ouverte à la Maison de David et aux habitants de Jérusalem (c'est à dire à tous les fils de l'Eglise) - Zach. 13,1. Alors, disait Isaïe " Vous puiserez avec joie les eaux des fontaines du Sauveur. Et vous direz en ce jour : Rendez gloire au Seigneur et invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses admirables inventions - Notas facite in populis ad inventiones ejus (Is. 13,3,4). Ces inventions admirables - Ces fontaines du Sauveur, ce sont les Sacrements (c) symbolisés par ce sang et cette eau qui découlèrent du haut de la Croix du côté ouvert et de toutes les plaies du Sauveur; les Sacrements figurés dès l'origine des choses par cette fontaine merveilleuse dont parle la Genèse qui jaillissait de terre, arrosait toute la terre de ses eaux . (Gen. 2,6) figurés enfin par cette source miraculeuse que d'un coup de verge Moïse fit jaillir du flanc du rocher et dont il disait cette prière : "Seigneur Dieu, écoutez les clameurs de ce peuple, et ouvrez-lui de vos trésors, une fontaine d'eau vive où il puisse se rassasier enfin, et ne puisse plus se plaindre." (Num. 20,6) C'est à ces eaux, à cette fontaine, à cette source sacrée auxquelles le Sauveur faisait allusion quand au milieu de la foule, un grand jour de fête, il criait: Si quis sitit, veniat ad me et bibat, si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive; et s'il croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein." (Joan. 7, 38). C'est ce qu'il avait annoncé déjà à la Samaritaine - " Si tu savais le don de Dieu, lui disait-

(a: phrase barrée:). d'eau vive que réclamait Moïse

(b: note marginale barrée:). . . figure - Genèse 2.6 - Num. 20.6

(c: phrase barrée:). qui du haut du Calvaire découlèrent mystiquement sur la terre.



il, cette eau, on peut en boire et l'on a soif encore, mais celui qui boira de l'eau que je donnerai, celui-là n'aura plus soif dans l'éternité; mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle. (Joan.4,13,14)

Les sacrements sont donc les sources de la vie surnaturelle, et cette vie immatérielle, invisible nous est transmise par des organes matériels, des canaux visibles (a) qui nous sont en même temps la représentation, le signe de la grâce spéciale que nous apporte chaque sacrement. (b)

Je vais me faire entendre par un exemple:

Quel a été mon but en montant dans cette chaire depuis huit jours que je vous dispense la parole de vie. Je n'ai eu d'autre but que de vous enseigner la vérité et d'insuffler dans vos âmes l'amour de Dieu et des choses de Dieu...de vous communiquer la vérité et l'amour, c'est à dire les deux choses les plus immatérielles qui soit au monde après Dieu. Et cependant quels moyens ai-je pris? des moyens tout matériels en eux-mêmes. J'ai agité mes lèvres, j'ai mis en vibration les ondes sonores de l'air, j'ai fait du bruit; ce bruit arrivé dans vos oreilles y a produit une impression toute physique et toute matérielle encore, et cependant nos deux âmes se sont comprises, par ces moyens tout matériels. Mon âme s'est écoulée dans votre âme, et y a apporté je l'espère un peu de lumière et un peu d'amour. Ah! c'est que sous ces moyens grossiers se cachaient des choses tout immatérielles, la pensée, une conviction, un cœur qui aime et une âme qui croît... Mes lèvres, l'air, vos oreilles ont été des canaux par lesquels ma pensée a coulé dans votre âme, et d'invisible qu'elle était s'est fait entendre de vous. De même en est-il des sacrements.(c) Pour communiquer à nos âmes la vie surnaturelle de la grâce il s'est servi

(a: phrase barrée:).....institués par Jésus-Christ.

(b: phrase barrée:)..... Ainsi l'a voulu et institué le Sauveur.

(c: phrase barrée:)..... Nos âmes ne pouvaient vivre sans sa grâce.



de moyens tout matériels en eux-mêmes, mais servant désormais de canal, par sa toute puissance, à la chose la plus immatérielle de toutes ... la Grâce, qui n'est autre chose, je vous l'ai dit, que la vie même de Dieu en nous. Ces canaux de la grâce, ce sont les Sacrements.

Et s'il a voulu se servir, de choses matérielles et sensibles pour nous communiquer la vie, c'est afin (a) de nous tenir dans l'humilité par cette nécessité où nous sommes, pour la vie de nos âmes aussi bien que pour celle de nos corps, de recourir à des éléments infirmes et grossiers - *Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia.* (b)

C'est aussi afin d'unir ensemble tous les hommes par la communauté de ces liens extérieurs, et la réception manifeste des mêmes sacrements, et se les unir afin qu'ils fussent tous un, entre eux comme ils sont un en lui.

C'est enfin, c'est surtout pour se mieux conformer à notre pauvre nature, qui se composant à la fois de corps et d'âme ne peut arriver par son âme à la connaissance des choses invisibles sans passer par l'intermédiaire des sens ;

Aussi de même qu'en vous parlant, mon âme pour être comprise de la vôtre a dû se servir non pas de mots au hasard mais d'expressions analogues à ce qu'elle voulait dire, de même Dieu en instituant les Sacrements a choisi des matières et des formes sensibles analogues à l'effet qu'il se proposait de produire dans les âmes ; (c) et aussi est-ce un axiome en théologie

(a: phrase barrée:) ... de se conformer davantage à notre pauvre nature;

(b: note marginale:) A quoi connaît-on les gens d'une même nation, c'est qu'ils ont mêmes lois, même drapeau, mêmes usages : de même - *unum baptisma, una fides* ... Protestants - Légion étrangère - Rien de commun - Agglomération d'éléments - hétérogènes non fusion - Oxygène et hydrogène - eau. - Il nous manque l'étincelle électrique (d) - La grâce de Dieu.

(c: note marginale:) force contre les tentations - *adversus eos* - panis confortans. consolation dans les épreuves - *inebriam* - *laetificabo*

(d: phrase barrée:) ... la Vérité et l'Amour.



opère dans la religion le Sacrement de baptême qui nous que les Sacrements opèrent ce qu'ils signifient et signifient ce qu'ils opèrent. C'est pourquoi les Sacrements sont appelés des signes - " Ce sont des signes sensibles institués par Jésus-Christ d'une manière permanente pour nous communiquer la grâce et ainsi sanctifier nos âmes." Telle est la définition que nous en avons donnée en commençant. Vous la comprenez maintenant.

Mais dans cette grande, dans cette sublime fonction de communiquer à nos âmes la vie surnaturelle de la grâce, quel est le rôle de chacun des Sacrements en particulier et plus spécialement de l'Eucharistie ? C'est ce qu'il me reste à vous montrer.

II.

I° Et ce que Dieu a créé, il l'a fait sur son modèle. Toutes ses œuvres sont une imitation de lui-même, plus ou moins parfaites selon qu'elles en sont plus ou moins éloignées, dans l'échelle de la création. Mais toutes sont frappées au même coin, et si diverses qu'elles soient, toutes se ressemblent. Toutes, si multipliées et si diverses qu'elles soient, toutes conservent de leur origine commune un certain air de parenté, inaperçu des âmes superficielles ou vulgaires, mais très saisissable à toute âme éclairée d'en haut et qui veut un peu réfléchir. C'est ainsi que la vie matérielle est à l'image de la vie surnaturelle des âmes, qui est elle-même à l'image de Dieu, que dis-je qui est déjà en un sens, la vie même de Dieu en nous.

Or, que faut-il à la société pour la continuation et la conservation de la vie matérielle ? Deux choses : Il lui faut le mariage qui perpétue les races et une autorité qui gouverne et qui veille à tout.

De même dans l'Eglise nous avons le Sacrement de mariage qui en perpétuant les races contribue en même temps à la multiplication des âmes; puis le sacrement de l'ordre par qui sont institués les chefs et les Pasteurs des âmes, en d'autres termes : l'Autorité Ecclésiastique, l'autorité religieuse.

En ce qui touche la vie matérielle chez les individus, il faut d'abord il faut un premier acte qui en lui communiquant la vie le constitue membre de la grande famille humaine. C'est là une image de ce qu'



opère dans la religion le Sacrement de baptême qui nous constitues enfants de Dieu et membres de l'Eglise.

Une fois né, l'enfant a besoin d'être nourri de lait d'abord puis de nourriture plus substantielle. C'est ce qui est opéré dans nos âmes par la Très Sainte Eucharistie, nourriture toute divine et toute miraculeuse, qui se proportionne toujours à ceux qui s'en nourrissent, lait avec les enfants, pain et vin pour les hommes faits; donnant à celui-là la force, à celui-là la douceur, à tous la croissance et le développement de la vie, à chacun ce dont il a besoin. Omne delectamentum in se habentem. (Sap. 16,20)

Mais ce n'est point assez (a) de croître et de se développer, il faut compléter cette croissance, il faut y mettre le dernier sceau; il faut prendre des forces, gagner son pain à la sueur de son front, s'aguerrir à toutes les luttes de la vie; d'enfants il faut enfin devenir des hommes, et de la puberté spirituelle passer à la virilité. C'est là ce qu'est appelé à produire dans nos âmes le Sacrement de la Confirmation.

Et parce que nul homme n'est à l'abri des maladies et des infirmités, il nous faut un remède pour recouvrer la santé, quand nous l'avons perdue. Hélas! nulle âme non plus ici-bas, n'est à l'abri de toute faiblesse; quand une âme a failli, il lui faut un remède pour recouvrer la santé, la santé de l'âme qui est la sainteté. C'est ce que nous donne le Sacrement de pénitence.

Enfin quand après avoir été malades bien souvent nous avons besoin d'entreprendre une tâche pénible, ou une lutte périlleuse, ou quelque long voyage, nous sentons le besoin de suivre d'avance un régime plus substantiel qui nous débarrasse de tous les restes de nos maladies passées, nous rende la santé et nos forces d'autrefois. - C'est ce qu'opère en nous le Sacrement de l'Extrême-Onction.

Avant d'entrer dans cette dernière et terrible lutte que l'on a si bien nommée l'Agonie, avant d'entreprendre ce difficile passage de la vie à la mort, le long voyage de l'éternité, l'Extrême-Onction nous délivre de tous les restes de nos fautes passées, nous corrobore, nous donne courage et rend à notre âme sa force et sa vigueur premières.

2° Vous l'avez donc compris, l'Eucharistie est le Sacrement où nous puisons la nourriture de nos âmes, c'est par elle que s'opère notre nutrition et par

(a) le mot "assez" n'existe pas dans le texte.



suite notre croissance spirituelle; l'Eucharistie (a) c'est le sang de l'âme, c'est Dieu lui-même s'incorporant à nous et nous incorporant à Lui, et commençant déjà sur la terre dans les larmes de l'exil et les ombres de la foi, cette union cœur à cœur, indissoluble que nous sommes appelés à goûter un jour dans les joies de la vision béatifique et les splendeurs de la Patrie; c'est pourquoi l'Eucharistie est le sacrement des sacrements, celui vers lequel tous les autres convergent et où ils aboutissent tous; le baptême nous y prépare, la pénitence nous y ramène, la confirmation nous y assoit, l'ordre nous la distribue, le mariage (b) agrandit le cercle de famille de la table sacrée, l'extrême-onction nous conduit des communions de la terre à la grande et ineffable communion du Ciel - Elle est, je le répète, le sacrement des sacrements. Voilà donc la place au-dessus de tous les autres sacrements; c'est que les autres nous donnent la Grâce, elle, l'auteur même de la Grâce, Notre Seigneur Jésus-Christ. En recevant les autres sacrements nous collons nos lèvres aux canaux par où nous vient la vie, dans l'Eucharistie c'est à la source même que nous puisons.

Mais je voudrais spécifier davantage son effet sur nos âmes. Ils sont trop nombreux pour que je les énumère, je les ramènerai à deux.

Il nous faut partir de ce principe déjà émis que les sacrements opèrent ce qu'ils signifient, l'Eucharistie nous est présentée sous la double apparence du pain et du vin, qu'est-ce à dire, sinon qu'elle est à nos âmes ce que le pain et le vin sont à nos corps. - or, le pain fortifie le cœur de l'homme, nous dit le sage, et le vin le réjouit. (c). C'est là ce que l'Eucharistie est appelée à opérer dans nos âmes; elle nous donne la pleine vie de l'âme, or, la vie de l'âme tant que dure l'exil a deux ennemis à combattre : les épreuves qui la découragent, les tentations qui la font faillir (d)

(a: phrase barrée:) ...vie divine, circulant si j'ose dire ainsi.

(b: phrase barrée:) lui prépare des adorateurs.

(c: note marginale:) froment des élus - vin des vierges Zach. 9,17.

(d: note marginale) Protestants - Pas d'Eucharistie. Vous vous plaignez de ne pouvoir supporter les épreuves de la vie et résister aux tentations - martyrs - religieux - Noyer sa tristesse dans le vin - faire un repas solide.



L'Eucharistie est le pain du ciel, elle nous fortifie pour la lutte, contre les ennemis du dehors et du dedans. C'est ce que chantait le prophète - Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos, qui tribulant me. Vous m'avez préparé une table contre ceux qui me tourmentent, puis il ajoute : et calix meus inebrians quam praeclarus est - Et qu'il est beau, qu'il est enivrant mon calice - car l'Eucharistie est aussi le vin de l'âme, elle nous console dans les épreuves, et nous donne la joie même au milieu des larmes. Elle emplit notre âme d'une sainte ivresse qui à l'opposé de l'ivresse des sens, loin de nous avilir nous élève, et nous excite à tout ce qui est bon, à tout ce qui est grand, à tout ce qui est noble, à tout ce qui est pur, à tout ce qui est saint. - C'est un vin qui fait germer et fleurir la virginité dans les âmes - Vinum germinans virgines (Zach. 9, 17.)

Voulez-vous donc être forts dans les combats de la vie - Allez à la Sainte table, allez vous nourrir du Dieu fort, allez manger le froment des élus, allez à l'Eucharistie ! Voulez-vous demeurer impassible et passer joyeux au milieu de toutes les épreuves et de toutes les douleurs de l'exil, allez vous enivrer à la coupe des joies divines, allez à l'Eucharistie. En un mot voulez-vous la Grâce, allez aux sources de la Grâce, aux Sacrements mais surtout à l'Eucharistie. - Approchons-nous avec foi de ce trône de la Grâce - Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiae (Heb. 4, 16.) Allons à l'Eucharistie afin d'y puiser la grâce, et par la grâce notre sanctification et par notre sanctification la fin de notre vie, la vie éternelle et bienheureuse. Amen

+

Maledictus qui non honorat patrem suum et matrem suam. Matth. 23, 16.

Stultus homo despexit matrem suam. Prov. 15, 20.

Qui affligit patrem et fugat matrem, ignominiosus est et infelix. Prov. 19, 26.

Virgo atque correctio tribuit sapientiam: puer autem, qui dimittitur vo-

luntati suae, contumeliosus erit. Matth. 23, 17.

Sicut ita et qui dimittit matrem suam. Matth. 23, 18.

Et qui obediens patri, refrigerabit matrem. Matth. 23, 19.

Qui maledixit patri suo et matri suae, contumeliosus erit. Matth. 23, 20.

